

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

Valais et Suisse	6.50	3.25	2.-
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.-	6.50	4.-
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. Lr demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 0.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.30	0.80
Réclames		0.40	
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion

BUFFET DE LA GARE SION

Dimanche 25 Juillet

GRAND CONCERT APÉRITIF

par l'Orchestre du Palace-Hôtel Montana (7 exécutants)
L'après-midi et le soir programme choisi et nouveau des plus grands compositeurs de musique

ENTRÉE LIBRE — SANS QUÊTE

Dîners et soupers soignés à partir de fr. 1.50
Mets de Brasserie — Sandwichs au caviar — anchois, etc.
GLACES — Café garanti pur moka à l'électricité
Invitation cordiale

MAURICE GAY.

Est-il possible que

VOUS

ignorez encore ce que c'est le
CITROVIN

SOCIÉTÉ SUISSE

de la
CROIX-BLEUE
SECTION de SION

Réunion du Groupe du Rhône au Prélé de Valère. Dimanche 25 juillet à 2 1/2 h.
Chants, discours, etc.
Invitations cordiales à tous.
Venez nombreux.

Reliure

Faites relier vos livres à la
PAPETERIE
CH. SCHMID, Sion
RUE DU GRAND-POINT
qui vous livrera un travail prompt et soigné,
ENCADREMENTS de tableaux, peintures, photographies, etc., etc.
Toujours grand et beau choix de baquettes en magasin.

LE SAVON

au **Lait de Lis**
Bergmann
marque:

Deux Mineurs
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 30 cts. la pièce chez:
SION: pharm. Henri Allet, V. Pitteloud; Henri Zinmanmann.
Coiff. Martin Ebner, Jos. Ebné, E. Farber
SIERRE: pharm. Burgener, J. M. de Chastonay; Coiff. Alois Heim.
MARTIGNY: pharm. M. Lovey; Coiffeur F. Favre-Collomb.
Martigny-Bourg: Chs. Joris, pharm.
St-Maurice: Coiff. Ch. de Siebenhal.
MONTHEY: pharmacie Hri Zum-Ofen
VISP: pharm. Ed. Burret.



HOMOPHON UNION ARTISTIQUE

25 - Rue Général-Dufour GENEVE

Vente par acomptes mensuels de tous instruments de musique

Seule maison concessionnaire pour la Suisse de la célèbre Machine parlante

„HOMOPHON“

Vendue 180 fr. avec 40 productions
18 mois de crédit
— DEMANDEZ LES CATALOGUES —

Disques double face à aiguille

Senora à fr. 4.50	Homophone à fr. 4.50
Favorite 5.50	Odéon 6.50

Disques double face à Saphir

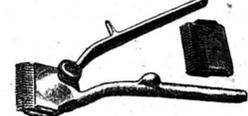
Ultima à fr. 2.25	Aspir à fr. 5.-
-------------------	-----------------

Le catalogue de ces disques est distribué gratuitement.

Jeune homme

intelligent étant libéré des écoles, peut entrer de suite comme apprenti à l'imprimerie du Journal.

SENRITA



TONDEUSES 6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4.50
Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.- Tasse nickel pour la barbe 1.- Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50

Nouveau sécateur

pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4, 22 cm. Fr. 5, 25 cm. Fr. 6.

Armes à feu

Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6.50

Machines à coudre

La Colombe à main Fr. 45.- à pied „78,-“
Finie incomparable; marche silencieuse

Nouveau rasoir mécanique Franklin et Globe-Trotter

garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de rechange; le tout dans un bel écriin. PRIX: 5 fr. et Globe-Trotter nickelé Fr. 6.50. — Argenté Fr. 12. — Doré Fr. 20

Bicyclette colombe et touriste

Modèle 1909

Velos

Garantie une année fr. 95. Supplément pour moyeu à roue libre et frein à contre-pédalage ASTORIA, Fr. 15, enveloppe de vélos fortes fr. 4.95 de Montagne Fr. 8.95 chambre à air forte Fr. 3.95, Motos ZEBDEL Fr. 175, marche garantie. Envoi contre remboursement. Catalogue gratis et franco.
Ls. ISCHY, fabricant, Payerne S.

H. MOELLER

succ. de Jean Früh
rue Grand-St-Jean, 6, Lausanne
BILLARDS
neufs et d'occasion
Beaux choix d'accessoires en tous genres
Articles de jeux
Réparations soignées
PRIX MODÉRÉS B529

Crème au brillant rapide pour toutes les chaussures.



donne un brillant éclatant

RETARDS

Douleurs Suppression
Pilules du Mois du Pharm.
Dipl. PEARCE.
Les seules véritables ... infallibles
.... sans danger.
15 ans de succès. Nombreuses attestations.
Fr. 5.- la boîte contre remboursement.
Articles d'hygiène
Mme. L. BUPPE, 9, Chantepoulet, 9 GENEVE

Demandez partout le Drops Champagne et le Drops Kirsch

PÉCAUT FRÈRES

LA CHAUX-DE-FONDS

Avant de partir pour les
Vacances 1909

achetez un **COFFRE-FORT**

sûr en acier incombustible et in-crochetable.

C'est le seul moyen de n'emporter avec soi aucun souci.

Catalogues franco. — Livraison dès les 3 jours.

Il ne suffit pas seulement de vivre mais de vivre sainement

Arctéus, célèbre médecin grec de l'antiquité, le premier après Hypocrate, disait avec vérité: „La jouissance de la vie ne consiste pas à vivre, mais à vivre sainement.“ Toutes les maladies ne peuvent être guéries, l'art du médecin dépasserait sans cela celui de la Divinité, mais soulager les douleurs, éviter et détruire les maladies, est possible dans la plupart des cas. La plupart des plaintes de notre temps sont dues à la „Nervosité“, ce mal si répandu aujourd'hui. Pendant longtemps on a vainement combattu contre lui jusqu'à ce qu'on ait trouvé dans le „NERVOSAN“ une nouvelle conquête médicale. Dans bien des cas, n'a prouvé son pouvoir de guérir et peut donc être recommandé à toutes les personnes nerveuses. Nervosan est en vente à Frs. 3.50 et 5.- A la pharm. V. Pitteloud, Sion.

Chacun peut se procurer soi-même de l'excellent

VIN DE RAISINS SECS

revenant à 12 centimes le litre
Boisson rafraîchissante, agréable et saine.
Recettes et fournitures (sans sucre) — 8 fr. pour 100 litres, 12 fr. pour 150 litres, 16 fr. pr. 200 litres - Franco.
ALBERT MARGOT, MOUDON. B667

CAFÉ-RESTAURANT-PENSION

DE LA
MAISON POPULAIRE

Derrière la Cathédrale - SION - Rue de Saviesse

Bonne cuisine bourgeoise - Dîners et soupers à toute heure
Vins fins et ordinaires du pays - Bière de St-Georges
ON PREND DES PENSIONNAIRES
Ed. ANDEREGGEN, GÉRANT.

Chaussures

Wilh. Gräb

Zurich
4 Trittligasse 4

Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco entre autre, articles recommandés:

Souliers forts p. ouvriers	7.30
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes	9.-
Bottines élég., avec bouts, à lacer, pour hommes	9.40
Pantoufles pour dames	2.-
Bottines à lacer, très fortes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 25 à 29	4.20
„ 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement
Echange franco
Maison de toute confiance, fondée en 1880.

Pour 1909 le magasin de chaussures

ADOLPHE CLAUSEN

RUE DE LAUSANNE - SION

Il sera bien assorti en chaussures fines et élégantes comme aussi en souliers forts pour campagne.

A des prix très avantageux



Soul. s. mesure et répar.

Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre „Ancre“ de précision, 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seulement des montres „ANCRES“ de 1er choix, garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE
A. LAAGER, père
Péry près Bienne



Vin blanc de raisins secs la à 20 frs. les 100 litres Analyse par les chimistes		Vin rouge garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs à 27 frs. les 100 litres Echantillons gratis et franco
OSCAR ROGGEN, MORAT.		

TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une Annonce

La crise ministérielle française

M. Briand chargé de reconstruire le cabinet

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la crise ministérielle française n'est que partiellement résolue...

On attendait le retour de M. Bourgeois, à Paris, pour le train de 4 heures hier soir, jeudi...

Il est évident que M. Léon Bourgeois, dont la santé est d'ailleurs ébranlée, refuse ainsi d'accepter la lourde succession de M. Clémenceau...

M. Fallières s'est alors adressé à M. Briand l'actuel ministre de la justice, pour le prier de constituer le ministère...

M. Briand a déclaré pour la forme qu'il n'accepterait que provisoirement sa charge et qu'il voulait auparavant consulter les principales personnalités politiques de la Chambre...

Les radicaux ne voient pas d'un bien bon œil M. Briand prendre la succession de M. Clémenceau; il leur paraît étrange qu'un socialiste gouverne une majorité radicale...

Il semblait tout désigné que M. Delcassé, le vaillant de Clémenceau, recueille sa succession ou tout au moins qu'on lui donne un portefeuille, mais il paraît que le moment n'est pas encore venu...

PARIS, 23. — A l'Elysée, on communique la note suivante:

En l'absence de M. Bourgeois, auquel le président de la République avait songé à s'adresser pour la formation du nouveau cabinet, M. Briand a été appelé à l'Elysée...

M. Fallières a offert au député de la Loire la mission de constituer le ministère.

M. Briand a accepté conditionnellement et a déclaré au président qu'il lui ferait connaître sa réponse vendredi matin.

PARIS, 23. — Après avoir longuement conféré avec M. Brisson, qui a cru devoir le mettre au courant de l'émotion causée à la Chambre dans le parti radical et radical-socialiste de l'attribution de la présidence du conseil et du ministère de l'Intérieur à un représentant du parti socialiste, M. Briand est rentré au ministère, où il n'est resté que quelques minutes...

Avant d'aller dîner dans un restaurant du boulevard avec MM. Pichon et Ruau, M. Briand a déclaré en faisant allusion à cette levée de boucliers:

« Si je devenais une cause de dissension dans le parti républicain, je renoncerais à ma mission. »

Mais M. Briand paraît avoir confiance dans le succès; il compte conserver dans le ministère, avec leurs attributions actuelles, MM. Pichon, Ruau, Caillaux, Barthou, Doumergue, Crippi et Viviani.

En prenant lui-même les cultes, M. Briand a l'intention de supprimer le poste de sous-secrétaire à l'Intérieur, auquel il substituerait un secrétaire général. Ce poste serait réservé, dans sa pensée, à M. Hurat, aujourd'hui, préfet de la Loire.

MM. Simyan et Milliès-Lacroix seraient remplacés. M. Chéron quitterait le sous-secrétariat de la guerre pour passer aux postes et télégraphes. M. Dujardin-Beaumetz resterait aux Beaux-Arts.

M. Briand est toujours disposé à faire appel à M. Berteaux pour la guerre et à M. Millerand pour la marine.

Le ministère comprendrait ainsi trois socialistes, ce qui n'est pas sans compliquer la situation.

PARIS, 23. — M. Briand n'a pu joindre jeudi soir les personnalités politiques qu'il se proposait de consulter sur la situation parlementaire.

Il le fera dans la matinée de vendredi.

PARIS, 23. — L'entretien entre MM. Fallières et Briand a dépassé les limites habituelles. Il n'a pas duré moins d'une heure et quart.

MM. Fallières et Briand ont examiné à fond la situation politique et envisagé les objections et les réserves que pourraient faire à la combinaison Briand telle ou telle fraction de la majorité.

M. Briand a été également amené à indiquer quel serait, le cas échéant, son programme et les concours sur lesquels il comptait s'appuyer.

Le code pénal suisse

Après le Code civil suisse, rédigé dans son texte définitif par M. le professeur Huber, avec la collaboration de toutes les autorités juridiques de notre pays, adopté par les Chambres...

Le nouveau Code pénal a été rédigé pour sa première réforme en 1896, par un des criminalistes suisses les plus autorisés, M. Stoops qui professe actuellement à l'Université de Vienne. Cet avant-projet a été révisé en 1903 par une commission d'experts; ce travail a été publié par les soins du département fédéral de justice et police. Depuis lors, une nouvelle révision a été rendue nécessaire pour tenir compte d'une part des réformes pénales qui se sont imposées ces dernières années...

La nouvelle édition de notre futur Code pénal, remanié dans le sens indiqué par une commission d'experts a été publiée samedi dernier. Elle est précédée d'une préface dans laquelle M. le conseiller fédéral Brenner, chef du département de justice et police, expose les points sur lesquels s'est principalement portée la révision. La commission s'est inspirée des travaux et des expériences de ces dernières années dans le domaine du droit pénal applicable aux jeunes délinquants. Elle a tenu compte de l'influence qu'exercera sur notre future législation pénale le nouveau Code civil suisse et a largement profité des études poursuivies actuellement, sur la demande des autorités allemandes, par une commission de professeurs, pour une réforme du Code pénal de l'Empire allemand.

Un grand nombre des peines prévues par l'avant-projet de 1903 ont dû être modifiées.

Les expériences faites depuis lors ont démontré que les peines étaient, dans bien des cas, trop élevées. La base de cette révision a été formée par une nouvelle rédaction du professeur Stoops et par une bibliographie très intéressante du professeur Hafner, de Zurich qui a recueilli toutes les appréciations sur l'avant-projet de 1903, parues dans les journaux techniques, dans la presse quotidienne ou dans des publications spéciales. Ce travail ne se borne pas à une sèche énumération; l'auteur a résumé avec le plus grand soin les critiques les plus importantes qui aient été émises.

Deux membres de la commission d'experts, MM. Kronauer, procureur général de la Confédération, et Reichel, juge fédéral, ont rédigé des monographies sur certains chapitres spéciaux. Le Code a subi, dans sa nouvelle rédaction, d'importantes modifications. Un grand nombre d'articles ont été remaniés ou transportés dans d'autres sections.

La commission était composée de MM. Stoops, Kronauer, Reichel, des professeurs Hafner et Zürcher, de Zurich, Gautier, de Genève, et de M. le juge fédéral Favay.

Le département fédéral de justice et police se déclare prêt à étudier les observations qui lui parviendront sur cette nouvelle rédaction. Le Conseil fédéral soumettra aux Chambres un projet définitif avant l'entrée en vigueur du nouveau Code civil suisse.

Petites nouvelles de la Suisse

Arrestation d'un fonctionnaire postal

Accusé d'un vol de fr. 3000 survenu le dimanche de Pentecôte au bureau postal de transit de Zurich, le commis postal Rahn est arrêté. L'accusé proteste énergiquement de son innocence.

Une nouvelle avocate

Le Tribunal cantonal zurichois a délivré le diplôme d'avocat à Mlle Nathalie Wolf, de Zurich.

La nouvelle avocate est la fille de M. Wolf, avocat, ancien juge cantonal. Elle avait travaillé pendant plusieurs années dans le bureau de son père. Puis, à la mort de ce dernier, elle s'était consacrée à l'étude du droit.

La Suisse et la crise française

La « Neue Zürcher Zeitung » pense que la chute de M. Clémenceau occasionnera un changement à l'ambassade française de Berne, dont le titulaire actuel, M. le comte d'Aunay, est un ami de M. Clémenceau. Le cabinet démissionnaire était décidé à s'opposer à toute élévation de droits susceptibles d'entraîner la rupture des relations commerciales avec la Suisse. En sera-t-il de même de son successeur?

Quant à la convention des voies d'accès au Simplon, elle sera certainement défendue par le nouveau ministère si M. Barthou reste aux travaux publics.

Art médical

Le ministre de la Suisse à Berlin a transmis au Conseil fédéral une invitation du comité impérial allemand pour le développement de l'art médical, de se faire représenter à une séance de fondation du comité international pour le développement de l'art médical, qui aura lieu le 29 août 1909 à Budapest, à l'occasion du congrès international des médecins. L'organisation pour le perfectionnement des médecins, qui a pris une grande extension en Allemagne, cherche à se ramifier encore au-delà des frontières nationales et à fonder à cet effet un comité international dans lequel la Suisse serait représentée par trois délégués.

Les trois représentants de la Suisse déjà désignés pour prendre part au congrès international des médecins à Budapest, savoir: MM. le professeur Kocher, à Berne; le professeur Bourget, à Lausanne; et le Dr G. Feurer, à St-Gall, sont chargés d'assister comme délégués de la Suisse à la séance de fondation du comité international pour le développement de l'art médical.

Une recrue atteinte de folie subite

Durant le culte de dimanche matin, au temple de Colombier (Neuchâtel), une recrue de troisième école, un nommé B., du bataillon 20, dont les parents habitent Peseux, est tombé en syncope. Immédiatement transporté à l'infirmerie, il y reçut les soins que nécessitait son état.

Après avoir dormi environ deux heures de temps, le malheureux fut atteint soudain de folie furieuse et se jeta sur un camarade malade en poussant des cris terribles, pendant que la grande partie des occupants de l'infirmerie prenaient la fuite en appelant à l'aide. Des hommes plus courageux purent néanmoins empêcher le malheureux de se jeter par la fenêtre, comme il en avait l'intention. B. a été assez sérieusement blessé au bras par les éclats de nombreuses vitres qu'il a brisées à l'infirmerie.

Il n'a pas fallu moins de six hommes pour se rendre maître du malade qui, après avoir été soigneusement ligotté, a été conduit dans la soirée à l'asile de Bellevue près de Neuchâtel.

Condamnation d'un empoisonneur

Le tribunal cantonal de Saint-Gall vient de condamner à la réclusion perpétuelle un misérable, convaincu d'avoir fait mourir sa femme à petit feu, en lui administrant des doses répétées d'arsenic, depuis le mois de novembre 1908 jusqu'aux premiers jours de janvier, où sa mort vint dévêtir la malheureuse de ses souffrances.

Hermann Gottlob est le nom de l'empoisonneur. Il est âgé de 33 ans. Il exerçait la profession de relieur. En 1900, il avait épousé une Saint-Galloise, Rosa Balz, que les témoignages représentent comme une jeune femme douce, travailleuse, entièrement dévouée à son mari et à ses trois enfants, qui sont âgés de 2 ans, 5 et 7 ans.

Hermann Gottlob fut entraîné dans le crime par une relation coupable qu'il eut avec une polisseuse, Françoise Gestel, plus âgée que lui de 3 ans. Dès la fatale rencontre, il maltraita sa femme, lui prodiguant les mépris et les injures. Son aversion pour elle lui inspira finalement l'idée de s'en débarrasser par le poison. Il était si plein de son criminel projet et si affolé par la haine qu'il avait conçue contre sa femme qu'il parlait de ses sentiments et de ses intentions presque à tout venant. Enfin, il passa aux actes. Par des tiers ou directement, il réussit à se procurer, sous divers prétextes, de l'arsenic. La première fois qu'il en fit prendre à sa victime, ce fut dans un verre à bière. La pauvre malheureuse ne songea point à se défier. D'ailleurs, le misérable, qui est apparu au cours des débats comme un hypocrite et un menteur consommé, couvrit ses abominables desseins sous l'apparence d'un regain d'affection et de sollicitude pour sa femme. Il ne céda à personne le soin de la servir, et quand les ravages de l'arsenic commencèrent à infliger à sa victime des souffrances inexprimables, il faisait auprès d'elle le garde-malade empressé et tendre.

Le martyre de la malheureuse dura deux mois. Elle lutta contre son mal, dont elle ignorait la vraie cause, avec l'énergie du désespoir, songeant à ses trois jeunes enfants. Elle faisait des projets pour le temps qui suivrait sa guérison. Son bourreau, meilleur et prodigue d'attentions hypocrites, l'encourageait, en même temps qu'il renouvelait dans les aliments qu'il lui présentait la dose meurtrière. Le jour où la mort de sa victime le délivra de sa sinistre corvée, il fut rayonnant. Quelqu'un s'en étonna; il répondit que c'était la résignation qui lui inspirait cette sérénité. Il avait tenu « l'autre » au courant des progrès de la maladie. Pour prévenir les soupçons, il répandait la légende que sa femme avait des idées de suicide et qu'il craignait qu'elle eût pris quelque drogue.

Toute cette cynique comédie a eu son dernier acte devant la justice, où le misérable a encore essayé de payer d'audace et d'hypocrisie. Mais son échafaudage de dénégations s'est effondré sous les preuves et les témoignages qui l'accablaient. Ce procès a soulevé une nausée d'horreur et de dégoût.

A la mémoire des victimes du Lötschberg. Dimanche prochain, jour anniversaire de la catastrophe survenue l'année dernière dans le tunnel du Lötschberg, et qui ensevelit 26 mineurs, aura lieu au cimetière de Kandersteg l'inauguration du monument élevé à la mémoire des victimes. Ce monument consiste en une pyramide de granit du poids de cent cinquante quintaux. Les travaux seront suspendus ce jour-là.

CANTON DU VALAIS

Nécrologie

M. H. Debons

Le notaire Henri de Bons, qui se trouvait en villégiature à Champéry, a succombé jeudi à une attaque d'apoplexie. Agé seulement de 45 ans, M. de Bons était un membre militant du parti libéral bas-valaisan. Les obsèques auront lieu dimanche à Saint-Maurice.

Renseignements

Sion — Concert au Buffet de la gare. L'orchestre du Palace Hôtel de Montana, comprenant 7 exécutants, donnera, dimanche 25 juillet, un grand concert apéritif au « Buffet de la Gare » de Sion, avec un programme choisi et nouveau. Avis aux amateurs de musique.

Sion — Croix-Bleue

Dimanche, 25 juillet, à 2 h. 1/2 aura lieu à Sion, au Prêlet de Valère, la réunion du Groupe du Rhône de la Société suisse de la Croix-Bleue.

Faits divers

Une ingénieuse invention horlogère

M. Jules Albrecht, horloger à Sion, vient de créer une pendule électrique d'invention ingénieuse: le cadran est dessiné sur le verre de la vitre même du magasin d'horlogerie-bijouterie; derrière la vitre, placé à la hauteur voulue de manière à ce que les aiguilles marquent exactement l'heure sur le cadran, se trouve le mécanisme de la pendule qui est des plus simple; ce dernier est supporté par une élégante statuette bronzée; un fil fait communiquer la pendule avec un régulateur électrique placé à l'intérieur du magasin, en sorte que l'heure est toujours indiquée avec la plus grande régularité.

L'invention de M. Albrecht est très intéressante et nous en félicitons l'auteur.

Tué par son mulet

Samedi dernier, le négociant J. L. R. de Chermignon en rentrant du foin, a reçu dans le ventre plusieurs coups de pied de son mulet. Transporté chez lui, le malheureux, bien qu'ayant reçu des soins immédiats, mourut dans d'atroces souffrances.

Premières ascensions

Une intéressante excursion a été entreprise le 13 juillet par deux messieurs du nom de capitaine Mordem et M. Russel.

Ils sont partis le 12 au soir, accompagnés des guides: Jos. Biener, de Zermatt et Ed. Payot de Chamoni, pour faire l'ascension du Breithorn sur des skis.

Etant partis de la cabane suisse de Théodule (Gandegg) à trois heures du matin, ils sont arrivés au sommet à 8 heures; la descente a été accomplie rapidement en une heure et demie.

La première ascension du Cervin a été effectuée mardi par un Anglais, Roberts Squire, accompagné du guide Zuntala, de Zermatt. Le sommet a été atteint à 8 h. du matin, bien qu'il y eût beaucoup de neige sur la montagne.

Mardi a été effectuée la première ascension du Taeschhorn, l'une des pointes des Mischabel, par M. F. Cleridew avec les guides Burgener et Fernand Sisten. La neige était bonne, le temps merveilleux avec tendance à se maintenir.

Noyé dans le Gorner

Jepi, M. Parmentier, de Bruxelles qui se rendait au lac Noir à Riffelalp a glissé dans le Fuggbach et a été emporté par le courant. Le Furggbach, émissaire du glacier de Furgg qui s'étend entre la base orientale du Cervin et le col du Théodule disparaît sous le Bodengletscher, dont sort, par les gorges du Gorner, le bras principal de la Viège.

M. E. Parmentier, âgé d'une vingtaine d'années, demeurant à Bruxelles, avenue Marnix, 15, séjourne depuis quelque temps à l'hôtel du Mont Cervin. Depuis huit jours, il faisait, avec un ami et sous la conduite d'un guide, des excursions dans les montagnes, à l'Alphubel, au Breithorn, etc. Mercredi, il avait renvoyé le guide, disant qu'il n'avait plus l'intention de faire des excursions. Jeudi, il entreprit une petite promenade pendant laquelle, au dire de son ami, il glissa en voulant cueillir des edelweiss et tomba dans le torrent. On a retiré le corps de l'eau au-dessus de l'embouchure du Furggbach sous le glacier.

La colonne de secours est rentrée à Zermatt avec le cadavre.

Réorganisation du corps des pompiers

Nous avons annoncé dans notre dernier No, sur la foi d'un intérêt qui en avait reçu l'assurance, que le Conseil municipal avait accordé aux pompiers démissionnaires les revendications que ceux-ci sollicitaient.

Nous devons à la vérité de dire que ce renseignement était, pour le moins prématuré, si non inexacte. L'autorité municipale, nous informe qu'aucune décision n'a été prise à ce sujet.

Mage — Fête patronale

Hier, jeudi, a eu lieu la fête patronale de Mage. Après les offices divins, un banquet de 25 couverts fut offert par M. Henri Pitteloud, Rd curé de Mage. Mgr l'évêque et de nombreux prêtres honoraient l'assemblée de leur présence.

La route du Simplon

La route du Simplon, qui avait été obstructée par une avalanche, est de nouveau ouverte à la circulation.

Informations

Décisions du Conseil d'Etat

MM. le Conseiller d'Etat Bioley, chef du Département de l'Intérieur, et l'ingénieur William Haenni, directeur du « Musée Industriel », seront présentés par le Conseil d'Etat pour faire partie de la grande Commission de l'exposition nationale suisse, qui aura lieu à Berne en 1913.

— MM. Burgener, chef du Département de l'Instruction publique, et Bioley, chef du Département de l'Intérieur, sont désignés pour représenter le Conseil d'Etat à l'assemblée générale ordinaire de l'Union suisse des Arts et Métiers, qui aura lieu à Sion, le 5 septembre prochain.

— M. le Conseiller d'Etat Couchepin, chef du Département de Justice et Police, est délégué pour représenter le Conseil d'Etat à l'assemblée générale de la Société de sauvetage du Léman, qui aura lieu à Cully le 8 août prochain.

— Suite des nominations: Conseil de l'Instruction publique: M. le chef du Département de l'Instruction publique, président; chanoine Nantermod, vice-président et préfet des études; MM. les chanoines Meichtry, de Cocratrix et M. Jules Zen-Ruffinen, membres.

Directeur du Musée archéologique: M. Alph. de Kalbermatten.

Commission de la Bibliothèque cantonale: MM. abbé Imesch, Naters; Isaac Marclay, Monthey; Oscar Perrollaz, Sion.

Le major Gross Frédéric de Salvan est promu commandant du V^e arrondissement de la 1^{re} division en remplacement du major Georges de Cocatrix qui a décliné sa nomination.

Le lieutenant Décaillon Marius est nommé chef de section à Salvan en remplacement du major F. Gross.

Commission d'arrondissement pour l'amélioration du bétail: MM. Amherd Ant. Gliss pour la race brune; Maurer Jean, à Viège, pour la race tachetée; de Riedmatten Jacques, à Sion, pour la race d'Hérens; Martin Joseph, à Monthey, pour la race tachetée (Illiez).

Jury cantonal pour les concours de gros bétail: Favre, vétérinaire, à Sion, président; membres pour la race brune: Schmid Pierre, à Iax; Ruppen Benjamin, à Naters; pour la race d'Hérens: Brocard Joseph, à Ardon; Troillet Maurice, à Bagnes; suppléant: Bagnoud François, à Lens; pour la race tachetée (Loetschen-Illiez): Gex-Fabry Joseph, à Val-d'Illiez; Ebner Joseph à Wyler; suppléant: Eggo Joseph, à Loèche; Monnay Jules, à St-Maurice.

Jury pour le petit bétail: président, Amherd Antoine; membres, Burgener Emmanuel, Sion; Cretton Alex., Martigny; suppléant, Wuilloud H., Sion.

Exposition cantonale valaisanne. Les exposants sont mis en garde contre toutes les propositions quelles qu'elles soient, qui leurs seraient faites, touchant leur exposition, installation, nettoyage, surveillance et qui ne revêtiraient pas un caractère officiel.

Aucune entreprise n'a reçu mission de s'en occuper. Le Commissariat.

Examen de médecine

M. Paul de Rivaz, de Sion, fils du regretté ingénieur cantonal, vient de subir avec succès son premier examen de médecine à l'Université de Fribourg.

Subsides fédéraux

Un subside de 10,088 francs au maximum est alloué au canton du Valais pour des boisements et d'autres dans la commune d'Evolène.

Echos

A propos du temps

On en raconte une bien amusante. Zurich et Berne sont — chacun le sait — en constante rivalité, soit au sujet d'un siège, soit au sujet d'autre chose. Le plus grand plaisir qu'on puisse faire à un Bernois, c'est de lui dire du mal des Zurichois. Or, dernièrement, pendant une période de froid intense que nous avons eu à subir, on se fâcha ferme à Interlaken. Chaque jour, en effet, le bureau météorologique de Zurich annonçait pour le lendemain: température basse; pluie et neige. Chaque jour aussi, cette prophétie se réalisait, les Oberlandais juraient comme des payens. Un beau matin, un Muller quelconque, en lisant le bulletin météorologique, perdit patience, et, courant au bureau du télégraphe, il envoya à la station de Zurich la dépêche suivante:

« Si persistez à annoncer toujours mauvais temps, demanderons transfert à Berne du Bureau météorologique. — Muller. »

Or, voyez ce que c'est que la peur! Le lendemain, le bureau de Zurich annonçait le beau temps, et... le beau temps fit son apparition.

Dieu sait maintenant ce que vont inventer les Zurichois pour répondre à celle-là!

Un colis fragile

Nous supposons que jamais notre administration des postes n'osera imiter ce qu'on fit il y a quelques mois, à Birmingham, (Angleterre).

Un ouvrier parti en promenade hors de la ville, en compagnie de son enfant âgé de trois ans s'étant attardé, n'avait plus le temps de revenir à son travail, portant le baby. Savez-vous ce qu'il fit? Il se présenta au premier bureau de poste venu et expédia sa progéniture en colis postal.

L'administration accepta ce colis, fragile entre tous, et le petit paquet vivant fut porté au domicile paternel contre paiement de neuf pences, (quatre-vingt-dix centimes) en vertu du règlement qui permet le transport d'« animaux vivants »!

Essayez d'en faire autant, et l'administration vous enverra... à Malévoz!

Le courage d'un savant

M. Matteucci, directeur de l'observatoire du Vésuve, vient de mourir. Ce savant avait donné un exemple admirable de courage, lors d'une des dernières éruptions les plus terribles du Vésuve.

Au moment où la catastrophe se produisait et où les habitants des villages avoisinant le volcan fuyaient éperdus, il resta seul à son poste, multipliant ses observations, ne songeant qu'à la science.

Il échappa par miracle à la mort, et quand avec stupeur on le retrouva sain et sauf dans son observatoire, il n'eut qu'un mot pour résoudre la situation. Montrait le cratère encore tout fumant du Vésuve, et brandissant avec joie ses notes:

— Quelle aubaine! s'écria-t-il.

Nouvelles à la main

Au guichet de la gare: — Une troisième, s. v. p.? — Où allez-vous? — Vous êtes ben curieux, m'sieu, ej vouliens même point le dire à ma femme!

NOUVELLES DIVERSES

La crise persane

L'ex-chah a manifesté le désir d'habiter le sud de la Crimée, où il a l'intention d'acheter une propriété dans le voisinage de la résidence du tsar.

Mohammed Ali possédant une fortune de 800,000 francs de rente, son entretien ne coûtera rien au gouvernement russe.

Le jeune chah s'est rendu de Sultanahabad au palais royal de Téhéran, escorté par environ 4000 cavaliers persans et baktiaris.

Le nouveau chah déclara qu'il se rendait un compte exact des responsabilités qui lui incombaient.

« Je ferai, a-t-il ajouté, tout mon possible pour m'acquitter des devoirs que me crée ma situation si élevée; pour m'acquitter de cette tâche, je ne prêterai jamais de vue les aspirations de la nation persane. »

La cérémonie eut un caractère nettement démocratique, ce qui ne s'était jamais vu précédemment. En ce qui accentuait le caractère particulier de cette cérémonie, c'était la présence des troupes nationalistes qui étaient stationnées dans le voisinage.

Le conseil national extraordinaire, qui est au fond une organisation dictatoriale, sait déjà tous les dangers que pourrait avoir pour le pays une russophobie insensée dans les provinces de sphère russe.

Le conseil a donc télégraphié aux andjoumans des provinces, leur montrant tous les dangers auxquels pourraient conduire les manifestations hostiles contre une puissance amie, puissance qui, en maintes occasions, a donné l'assurance formelle qu'elle ne se mêlerait point des affaires intérieures du pays.

Partant, le conseil national s'emploie de toutes ses forces pour dissiper les soupçons qui auraient pu surgir entre la nation et la Russie.

On espère que le calme se rapprochera prochainement et que le Parlement une fois réuni les affaires prendront enfin un cours normal pour le plus grand bien du pays.

Téhéran est illuminé à l'occasion de l'avènement du nouveau chah.

Le souverain a donné, au palais, une réception à laquelle assistaient les ministres, puis, des fenêtres du palais, il a vu défiler des troupes de la brigade de cosaques.

Dans l'Amérique du Sud
Le gouvernement péruvien a adressé au consulat du Pérou à Francfort un télégramme disant que les relations régulières entre le Pérou et la Bolivie sont rétablies.

Par contre la situation reste tendue entre l'Argentine et la Bolivie.

Le ministre de Bolivie a quitté hier Buenos-Ayres pour Montevideo. Le préfet de police assista au départ. Aucun incident ne s'est produit.

Sept millions de dollars en or seront expédiés aujourd'hui de New-York à Buenos-Ayres.

Une arrestation en musique
Informé qu'une agence de paris clandestins fonctionnait depuis plusieurs jours dans un bar de la rue Quincampoix, à Paris, M. Picot, commissaire de police du quartier Saint-Merri, faisait appel mardi au concours de 2 agents de la Sûreté, les inspecteurs de son commissariat étant trop connus des clients et des patrons du bar pour pouvoir y pénétrer sans être « brûlés ».

Les envoyés de M. Hamard se déguisèrent en chanteurs ambulants, et c'est sous ce travestissement, l'un pinçant de la mandoline,

l'autre roucoulant une romance sentimentale, qu'ils se présentaient devant la porte de l'établissement suspect, où ils obtinrent du reste le plus vif succès.

Au milieu de leur concert, un individu arriva pour chercher la liste des paris recueillis. Les musiciens bondirent aussitôt sur lui et saisirent la compromettante liste, ainsi que 750 francs de paris que versait le patron au nouveau venu.

Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que des gardiens de la paix qui stationnaient au dehors, ignorant complètement la scène qui venait de se dérouler à l'intérieur, furent requis par le patron du bar afin d'appréhender les pseudo-musiciens et de les conduire au poste. Ces derniers eurent toutes les peines du monde à se faire reconnaître et l'imbroglio n'eût pas été terminé de si tôt si les agents de M. Hamard n'avaient pu exhiber des pièces d'identité.

Trois individus, qui étaient à la tête de cette agence illicite, ont été conduits au commissariat de police.

La mort de don Carlos
A l'église de Cosbena, ont eu lieu, jeudi, matin les funérailles solennelles de don Carlos. Le prince Alphonso, la princesse de Madrid, don Jaime, dona Elvire, quelques intimes, des notabilités françaises et espagnoles, les autorités locales y assistaient, ainsi qu'un public nombreux.

Mgr Masoni représentait l'archevêque de Milan. Le cardinal Ferrari a célébré la messe, assisté de 24 prêtres et de la chapelle musicale de Milan.

Le corps est parti pour Trieste à 5 heures du soir.

Le testament de don Carlos
L'« Univers » communique la traduction française du testament politique, écrit entièrement par don Carlos, lui-même, en espagnol le jour de l'Epiphanie de l'année 1897, en son palais de Loredan, à Venise.

S'adressant aux Carlistes, don Carlos, dans la première partie de ce testament renouvelle « à la face du monde » sa déclaration de foi catholique, puis exhortant ses partisans à servir sa cause avec plus de dévouement encore quand il ne sera plus, il ajoute :

« Notre monarchie est supérieure aux personnes. Le Roi ne meurt pas. Quand vous ne me verrez plus à votre tête, vous continuerez comme de mon vivant à acclamer le roi légitime, traditionnel et espagnol et à combattre pour les principes inscrits dans notre programme. »

L'Espagne au Maroc
Une certaine insubordination règne parmi les troupes espagnoles, qui sont sur le point de partir pour Melilla.

Hier soir, les hommes d'un bataillon ont menacé de leur baïonnette leur colonel et plusieurs officiers.

Plusieurs officiers des casernes voisines sont accourus et ont réussi à rétablir le calme; on assure que toutes les cartouches ont été retirées provisoirement aux troupes.

MADRID, 23. — Au moment du départ d'un train qui emmenait des troupes à Malaga, les familles des soldats ont essayé de s'opposer à ce départ.

Des bagarres se sont produites au cours desquelles une dizaine de personnes ont été blessées; 18 arrestations ont été opérées.

D'importantes mesures de sûreté ont été prises pour l'embarquement des renforts qui vont suivre.

Le rogui avance
TANGER, 23. — On apprend, par courrier spécial, que le rogui a transporté son camp au nord-est de la ville.

Ses forces ne sont maintenant qu'à 5 heures de marche de la méhalla chérifienne.

ALGESIRAS, 23. — Les indigènes de la frontière de Melilla disent que la guerre sainte a été proclamée dans le Souk et croient que beaucoup de Marocains s'uniront à la harka.

Le chiffre officiel des pertes espagnoles
MADRID, 23. — La « Correspondencia de Espana » publie la dépêche suivante de Melilla :

« Les pertes des Espagnols au cours du combat de la soirée du 20 et de la nuit du 20 et du 21 juillet, s'élèvent à 80 morts et 56 blessés. »

L'aérostation en Angleterre
Piquée au vif par les travaux et les expériences du comte Zeppelin et par une crainte peut-être chimérique de l'invasion d'une flotte aérienne germanique, la Chambre des communes nommait dernièrement une commission pour s'occuper du problème de la conquête de l'air.

Cette commission a été formée de quelques hommes choisis parmi les sommités scientifiques du Royaume-Uni. Le célèbre Rayleigh en est le président.

L'« Illustrated London News » a donné les portraits des membres de cette commission, on y voit figurer un jeune savant d'origine suisse ancien élève du Collège de Genève, membre de la Société Royale de Londres, M. Ernest Petavel.

Le greffier de l'administration pénitentiaire de Kousnetak, dans le gouvernement de Saratow, vient d'adresser au sénateur Garin un rapport dont il ressort que la Russie est volée chaque année d'un bon demi-million de roubles dans la seule administration des prisons.

Poursuivis par un requin
On mande de Gènes :

Sur la côte ligurienne, deux enfants qui se baignaient, près de Setti Canente, ont été poursuivis par un requin de plusieurs mètres de longueur et n'ont échappé qu'à grand-peine. Quelques pêcheurs ont réussi à tuer l'animal.

tend s'appeler Sabin!..

La nation britannique. Le prétexte était d'ailleurs d'une rare insignifiance. Une poignée d'aventuriers anglais, ayant entrepris une expédition quelque peu téméraire dans une partie lointaine du globe, avaient complètement échoué. Et cette affaire, qui n'était rien en soi, menaçait de passer au premier plan de l'histoire internationale contemporaine. Si imprudents qu'ils se fussent montrés, ces Anglais étaient nantis d'une charte octroyée par le gouvernement de leur pays. Ceci n'était un secret pour personne — le fait était notoire dans toutes les chancelleries européennes. Et en dépit de cela, l'empereur d'Autriche avait pris sur lui d'expédier un télégramme de félicitations au chef de l'Etat qui avait repoussé avec succès l'attaque des Anglais... Attaque qui n'était même pas une invasion — tout au plus une démonstration. Les intérêts d'aucune autre puissance ne se trouvant lésés en rien, toute intervention du dehors pouvait à bon droit être considérée comme injurieuse. M. Sabin savait que nulle autre main que la sienne n'avait déchaîné l'orage. Il sourit en déposant les journaux, et se remit à déjeuner.

— Mlle Hélène est-elle levée? demanda-t-il au domestique qui le servait.

Celui-ci alla s'en informer et revint presque tout de suite. Mlle Hélène était levée depuis plus d'une heure. Elle venait de rentrer après avoir fait une promenade et s'était fait monter à déjeuner dans sa chambre.

— Allez lui dire, fit M. Sabin, que je lui serais très obligé si elle voulait prendre son café ici. J'ai des nouvelles intéressantes à lui communiquer.

Hélène entra presque aussitôt. M. Sabin la salua avec toute sa courtoisie habituelle, et

de coutume.

— En vous levant si tard, vous perdez la plus belle partie de la matinée, lui dit-elle d'un ton enjoué. Je me promène sur les falaises depuis huit heures et demain. L'air est délicieux.

Elle enleva son chapeau et se versa une tasse de café. Un incarnat éblouissant colorait ses joues, et ses cheveux, un peu ébouriffés par le vent, encadraient son front d'un vapoureux nuage. M. Sabin la regardait curieusement.

Vous n'avez pas, je suppose, parcouru les journaux du matin, — d'hier soir, devrais-je dire plutôt?

— Les journaux! répondit-elle dédaigneusement. Vous savez bien que je ne lis jamais un journal anglais. Reynolds m'a dit que vous désiriez me parler. Y a-t-il des nouvelles?

— Il y a de grandes nouvelles, si grandes même qu'avant la nuit la guerre sera probablement déclarée.

Le sang se retira de ses joues. Elle regarda son oncle, blanche comme sa blouse de linon.

Ce n'est pas possible! s'écria-t-elle.

C'est ce qu'aurait dit le monde entier, si y a seulement huit jours. Par le fait, ce n'est pas aussi imprévu que nous nous plaignions à le croire. L'orage couve depuis quelque temps déjà. C'est nous qui avons été aveugles. Un petit nuage pas plus grand que la main a grossi peu à peu au point d'assombrir maintenant tout le ciel.

Cela présente-t-il aucune importance à notre point de vue?... demanda-t-elle.

C'est le triomphe assuré pour nous! s'é-

Dernière Heure

Trombe dévastatrice
DULUTH (Minnesota), 23. — Une trombe s'est abattue sur le Minnesota.

Trois hommes ont été tués et une vingtaine de maisons démolies.

Les dégâts s'élèvent à un million et demi de dollars.

En Perse
TEHERAN, 23. — Les légations russe et anglaise ont annoncé officiellement au ministre des affaires étrangères de Perse, que leurs gouvernements respectifs reconnaissent le nouveau chah et qu'ils feront tous leurs efforts pour hâter le départ de l'ancien souverain.

Pertes marocaines
MELILLA, 23. — Selon des renseignements fournis par un indigène, la harka aurait eu trois cents tués et un nombre très considérable de blessés au cours des combats livrés jusqu'à présent.

MELILLA, 23. — La matinée de jeudi a été tranquille. Dans l'après-midi on a entendu une légère canonnade aux avant-postes.

L'anniversaire de la constitution turque
SALONIQUE, 23. — La ville se pavoiise et se prépare à célébrer vendredi, le premier anniversaire de la proclamation de la constitution.

Le programme des fêtes comprend un discours politique qui sera prononcé par Djavid bey, ministre des finances, au nom du gouvernement, puis une grande revue militaire, des réjouissances populaires et un banquet au cercle militaire.

Le député de Salonique est arrivé jeudi soir.

Une grande réception a eu lieu en son honneur.

La crise française
PARIS, 23. — Interrogé sur ses projets, M. Briand a dit ceci :

« Profondément touché de la marque de confiance qui m'est donnée, en toute sincérité je la crois prématurée. »

« J'estime que ma carrière politique n'est, en effet, pas encore assez longue pour justifier un tel honneur. »

« Je ne dissimule pas les difficultés auxquelles je vais me heurter et j'eusse préféré qu'un autre fût appelé à résoudre. »

« Mais je ne me déroberai point et vais voir d'ici vendredi un certain nombre de notabilités politiques et s'il en résulte l'impression que ma personne peut être un obstacle à l'union des républicains je n'irai pas plus loin. »

« Une décision définitive reste donc subordonnée aux conversations que je vais poursuivre près des dites notabilités. »

Comment on fait la grève en Amérique
KENSEA (Wisconsin), 23. — Au cours d'une grève de tanneurs, des désordres se sont produits.

Trois ouvriers ont été blessés à coups de revolver, un quatrième a été assommé à coups de barre de fer.

On a demandé au gouverneur d'envoyer la milice pour rétablir l'ordre.



SUNLIGHT SAVON
SAVON MOU À BON MARCHÉ.
La moitié d'un morceau double de SAVON SUNLIGHT dissous dans 1-1/2 litre d'eau bouillante, donne un excellent savon mou, pour la préparation d'une lessive de savon, qui remplace toute lessive en poudre.

Pour les maux d'estomac les évanouissements, les maux de cœur
prenez le véritable Alcool de Menthe et Camomilles de Golliez avec la marque: « 2 Palmiers ». Se trouve dans toutes les pharmacies à fr. 1.— et fr. 2.— le flacon.

Dépôt général: pharmacie Golliez, Morat

ANGLO SWISS BISCUIT CO WINTERTHUR
En vente partout BISCUITS & GAUFRES
souffleurs de BISCUITS
apprécient tous les jours d'avantage nos produits. La fabrication s'efforce en n'employant que des ingrédients de 1re qualité et les machines les plus perfectionnées, d'être toujours à la hauteur de ce qui se produit de mieux en fait de biscuits. Continuelles nouveautés

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA,
Seul REMÈDE SOUVERAIN
Bouteille (10 grammes) 1.50. Ch. Binzard, ph^m Genève
Toutes Pharmacies. Baizerli, «KÉFOU».

AVIS
Ceux de nos abonnés qui n'auraient pas acquitté le remboursement, pour l'abonnement du second semestre lors de la présentation de la carte par le facteur sont instamment priés de la retirer sans retard dans les bureaux de poste.

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (26)

LE PACTE SECRET

XXXIX

— Volfenden, ayez pitié! Ne se peut-il pas que j'ai raison contre vous? Ma volonté, mes prières ne sont-elles rien à vos yeux?

— Beaucoup, ma mère. Mais je prétends, moi aussi, être juge de ce qu'il y a de mieux à faire. Le plan que je conseille élargira probablement bien des choses. Il permettra peut-être d'établir quel est le but véritable de cet homme. Il résoudra même, sans doute, le mystère de l'imposteur Wilnot. J'en ai assez de cet état d'incertitude. Nous ferons au moins un peu de lumière. Dès demain matin, je télégraphie à Scotland-Yard.

— Volfenden, je vous en conjure!..

— Et moi, ma mère, à mon tour, je vous supplie de me dire le nom de cet homme!

Volfenden se leva brusquement de sa chaise, les traits altérés. Une idée, lente à venir peut-être, mais qui, une fois conçue s'imposait à lui avec toute l'autorité de la certitude, avait enfin germé dans son cerveau. Comment avait-il pu être aveugle à ce point? Il se tenait devant sa mère, la regardant fixement. Elle vit qu'il avait deviné. C'était ce qu'elle redoutait depuis longtemps.

Un gémissement désespéré s'échappa des lèvres de lady Deringham. Elle se couvrit le visage de ses mains et se prit à sangloter.

Vers dix heures, le lendemain matin, en descendant comme d'habitude dans la salle à manger, M. Sabin trouva auprès de la pile habituelle de journaux et de lettres qui l'attendait une dépêche arrivée la veille au soir au bureau du télégraphe, trop tard pour lui être expédiée. Il l'ouvrit sans se presser, après s'être versé une tasse de café. La dépêche, datée de Charing-Cross, Londres, portait pour toute signature la lettre K. En voici le contenu :

« Arrive à l'instant. Quand pouvez-vous venir conclure? Suis pressé vous rencontrer. Lisez journaux du soir. — K. »

Le papier échappa des mains de M. Sabin. Il rompit la bande de la « Saint-James Gazette » et poussa une exclamation étouffée en voyant le en-tête en gros caractères au commencement des principales colonnes :

Dépêche extraordinaire à Mœnig
Départ des cuirassés pour la baie de Delagomar
Grande surexcitation à la Bourse

M. Sabin laissa refroidir son déjeuner et se mit en devoir de lire d'un bout à l'autre les quatre premières colonnes de son quotidien, après quoi il consulta les autres journaux. Tous exprimaient la plus vive indignation. Une puissante alliée de l'Angleterre s'était soudain retournée contre elle, allumant sans le moindre avertissement la torche de la guerre et la

la nation britannique. Le prétexte était d'ailleurs d'une rare insignifiance. Une poignée d'aventuriers anglais, ayant entrepris une expédition quelque peu téméraire dans une partie lointaine du globe, avaient complètement échoué. Et cette affaire, qui n'était rien en soi, menaçait de passer au premier plan de l'histoire internationale contemporaine. Si imprudents qu'ils se fussent montrés, ces Anglais étaient nantis d'une charte octroyée par le gouvernement de leur pays. Ceci n'était un secret pour personne — le fait était notoire dans toutes les chancelleries européennes. Et en dépit de cela, l'empereur d'Autriche avait pris sur lui d'expédier un télégramme de félicitations au chef de l'Etat qui avait repoussé avec succès l'attaque des Anglais... Attaque qui n'était même pas une invasion — tout au plus une démonstration. Les intérêts d'aucune autre puissance ne se trouvant lésés en rien, toute intervention du dehors pouvait à bon droit être considérée comme injurieuse. M. Sabin savait que nulle autre main que la sienne n'avait déchaîné l'orage. Il sourit en déposant les journaux, et se remit à déjeuner.

— Mlle Hélène est-elle levée? demanda-t-il au domestique qui le servait.

Celui-ci alla s'en informer et revint presque tout de suite. Mlle Hélène était levée depuis plus d'une heure. Elle venait de rentrer après avoir fait une promenade et s'était fait monter à déjeuner dans sa chambre.

— Allez lui dire, fit M. Sabin, que je lui serais très obligé si elle voulait prendre son café ici. J'ai des nouvelles intéressantes à lui communiquer.

Hélène entra presque aussitôt. M. Sabin la salua avec toute sa courtoisie habituelle, et

de coutume.

— En vous levant si tard, vous perdez la plus belle partie de la matinée, lui dit-elle d'un ton enjoué. Je me promène sur les falaises depuis huit heures et demain. L'air est délicieux.

Elle enleva son chapeau et se versa une tasse de café. Un incarnat éblouissant colorait ses joues, et ses cheveux, un peu ébouriffés par le vent, encadraient son front d'un vapoureux nuage. M. Sabin la regardait curieusement.

Vous n'avez pas, je suppose, parcouru les journaux du matin, — d'hier soir, devrais-je dire plutôt?

— Les journaux! répondit-elle dédaigneusement. Vous savez bien que je ne lis jamais un journal anglais. Reynolds m'a dit que vous désiriez me parler. Y a-t-il des nouvelles?

— Il y a de grandes nouvelles, si grandes même qu'avant la nuit la guerre sera probablement déclarée.

Le sang se retira de ses joues. Elle regarda son oncle, blanche comme sa blouse de linon.

Ce n'est pas possible! s'écria-t-elle.

C'est ce qu'aurait dit le monde entier, si y a seulement huit jours. Par le fait, ce n'est pas aussi imprévu que nous nous plaignions à le croire. L'orage couve depuis quelque temps déjà. C'est nous qui avons été aveugles. Un petit nuage pas plus grand que la main a grossi peu à peu au point d'assombrir maintenant tout le ciel.

Cela présente-t-il aucune importance à notre point de vue?... demanda-t-elle.

Sage-Femme Diplômée
Mme. PELLET
Traite la grossesse à toute époque
Consultations tous les jours.
Rue Gourgas 16 Plain-
palais, GENEVE B 649

En 2-8 jours
les gâtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau de toilette suffit. Mon huile pour les oreilles a guéri tout aussi rapidement bourdonnement et tinnitus d'oreilles. 1 flacon fr. 2.20
S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzel Rh.-E. 76

Guérison +
par la méthode simple
J. Kessler
dans la plupart des cas de rhumatisme (aussi anciens), maux d'estomac persistants, gâtres et gonflement du cou, abcès dangereux, blessures etc. au moyen des remèdes simples et inoffensifs de
J. Kessler
succ. Albin Müller, Eschensch, Thurgovie. Certificats et attestations sur les résultats obtenus gratis et franco.

Faiblesse de la vessie
A l'établissement "Vibron". Je vous informe, que notre garçon est maintenant en parfaite santé et très gai; son mal (faiblesse de vessie et mouillage du lit) a complètement disparu. Mes vifs remerciements pour le succès de votre traitement par correspondance. Roltz (Palatinat) Jean Winklmann, tuilleries.
Adresse: Institut médical "Vibron" à Wienacht près Rorschach.

VINS EN GROS
JOSE RIBES, propriétaire, MOUDON

J'offre mes vins importés directement des caves de la propriété de mes parents aux prix exceptionnellement bon marché ci-bas, franco en gare Moudon:

VINS ROUGES DE TABLE ET POUR COUPAGES

	par 100 litres	200 et 300 litres	500 et 600 litres
1907 Vendrell	fr. 35.—	fr. 34.—	fr. 33.—
" Montagne	" 38.—	" 37.—	" 36.50
" San-Jaume	" 40.—	" 38.50	" 38.—
" Taragone	" 45.—	" 44.—	" 43.—
1908 Rosé très clair	" 52.—	" 50.50	" 50.—
1905 Réus	" 60.—	" 57.—	" 56.50

Par quantité importante demandez les prix spéciaux
Conditions favorables de paiement à 30 jours
avec 2 % d'escompte ou à 3 mois net
Fûts de toute grandeur à disposition des clients
Pas de voyageur et donc pas de frais

L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial
du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie GESSLER, à Sion et
chez M.M. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de
la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker
libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.
Relié : frs. 1.90

Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et
de térébenthine.
LESSIVE SCHULER, poudre précieuse!
Par elle le linge est très pur, très beau,
Et de plus encore, surprise joyeuse,
Dans chaque paquet on trouve un cadeau.

TANNERIE
CÉSAR CALDI
DOMODOSSOLA
RUE DE...
CIRCONVALLATION
MANUFACTURE DE TIGES
SUR DEMANDE...
CATALOGUE ILLUSTRÉ

Maladies des femmes et sexuelles
de tout genre sont traitées par correspondance et guéries par des remèdes inoffensifs à la Clinique "Vibron" à Wienacht près Rorschach. Consultation tous les jours de 8 heures à midi. Brochure contre envoi de 30 cts.

Etiquettes de vin
en tous genres
En vente à l'Imprimerie GESSLER

Banque de Sierre -- Sierre
CAPITAL ACTIONS, 500.000 Fr.
Compte de Virements à la Banque Nationale Suisse
Ouverture de Crédits en compte - courant
Prêts sur hypothèques
Nous bonifions le 4 % en Caisse d'Épargne.
La direction

Fabrique de câbles métalliques
E. Fatzer Romanshorn
offre:
Câbles en fil de Fer et Acier
jusqu'aux plus hautes résistances
pour ascenseurs, grues etc., galvanisés et non.
Câbles pour funiculaires et transports aériens.
Machinerie spéciale pr la fabrication de longues pièces
Câbles pour poteaux de conduites électrique, etc.
Cordelettes en fil de fer et acier pr. tout usage.

CRAMPES
A l'établissement "VIBRON". Je vous exprime mes vifs remerciements pour la guérison rapide des accès de crampes, dont souffrait mon fils, qui a suivi votre traitement par correspondance. Guillaume Bethe, Fasilteit (Brunswick), juillet 1903.
Adresse: Institut médical "VIBRON" à Wienacht près Rorschach.

Mars, la mystérieuse

A une distance plus grande du soleil que ne l'est notre Terre, se trouve un autre monde, que les astronomes ont appelé Mars. Ce nom lui vient de la teinte rougeâtre de sa lumière, qui rappelle un peu celle du sang, symbole du dieu de la guerre.
Cet autre monde, comme la Terre, est une planète que le tout puissant soleil fait tourner autour de lui avec rapidité. Seulement comme sa route céleste, son orbite, pour parler plus scientifiquement, est plus longue que celle de notre globe, il s'ensuit qu'il lui faut plus de temps pour la parcourir entièrement. De ce fait, l'année de la planète Mars compte 687 jours au lieu de 365 comme la nôtre. Ce mouvement de translation autour de l'astre du jour, combiné avec celui de la Terre, fait que ce monde de voisin ne nous apparaît que tous les deux ans.
En 1909, Mars se trouvera dans l'une de ses meilleures périodes de visibilité, brillant à l'est, puis au sud-est, pendant l'été et l'automne. Sa résidence, durant toute cette année, sera dans la constellation zodiacale des Poissons, groupe étoilé visible sous le grand Carré de Pégase. Cette partie du firmament est facilement reconnaissable; il suffit de regarder le soir à l'est, vers 11 heures en juillet, 10 h. en août, puis au sud-est, assez haut, en septembre et octobre, dès la nuit tombante.
Le mystérieux monde de Mars ne gravite pas, à chacune de ses apparitions, à la même

distance; au contraire, son éloignement varie énormément. En 1901, par exemple, il trônait à plus de 100 millions de km. du globe qui nous porte. En 1903, 1905, 1907, cet abîme céleste s'est peu à peu rétréci, et pendant l'automne de cette année, Mars passera à une distance moitié moindre, soit 58 millions de kilomètres.
58 millions de kilomètres! Se représente-t-on un tel chiffre? En admettant qu'un chemin de fer puisse franchir l'abîme qui nous sépare de Mars au mois de septembre, et dévorât l'espace au taux de 100 kilomètres à l'heure, il ne lui faudrait pas moins de 67 années pour atteindre la première station martienne! La vie entière d'un mécanicien se passerait ainsi à chauffer, à chauffer toujours et sans cesse la machine frémissante sang, un instant d'arrêt, devrait voler vers ce monde inconnu. Et c'est là, rappelons-le nous, la distance la plus courte qui puisse nous séparer de Mars.
Voici plus de 250 années que les astronomes du monde entier braquent leurs télescopes sur la mystérieuse planète Mars. Bien des découvertes ont été faites et les connaissances géographiques de ce monde augmentent à chacun de ses retours. Les continents, les mers (du moins on leur donne ce nom), les neiges polaires semblables à celles de la Terre, tout a été reconnu, classé, dénommé. A l'heure actuelle on recherche une île martienne avec la même ardeur que mirent Christophe Colomb et Vasco de Gama à découvrir les continents et les mers de notre propre planète.
L'année 1877 est une date importante dans l'histoire de Mars. C'est, en effet, à cette époque que l'astronome Schiaparelli découvrit, sous le ciel pur de l'Italie, ces curieuses

lignes sombres et parallèles qui zébraient toute la surface de l'astre. Sa découverte fit grand bruit; on alla jusqu'à dire que ces sortes de canaux, construits très géométriquement, il est vrai, étaient l'œuvre d'êtres intelligents, par conséquent des habitants de cet autre séjour.
On ne peut encore se prononcer ni d'un côté, ni de l'autre, et bien des années se passeront, sans doute, avant que l'on sache d'une façon définitive ce que sont ces prétendus canaux, systèmes d'irrigation artificielle. Mais les pouvoirs toujours grandissants de l'optique, secondés même depuis peu par la photographie céleste, laissent espérer que l'on n'est pas loin de résoudre, en grande partie du moins, le fameux problème martien.

La vie de la terre

M. l'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges, expose dans la « Revue des Idées » les causes des tremblements de terre. Notre planète, gazeuse à l'origine, a commencé en se solidifiant, par prendre une forme sphérique. Mais, le noyau en fusion continuant à se rétracter, l'écorce solide s'est trouvée trop grande et a dû se plisser pour rester en contact avec son soutien intérieur; elle tend à prendre la forme d'un tétraèdre dont les faces sont représentées par les dépressions des montagnes. A mesure que le noyau interne se refroidit, de nouveaux affaissements se produisent; ils suivent toujours les anciennes lignes de fracture, c'est-à-dire les massifs montagneux qui bordent les principales dépressions de la croûte terrestre. C'est pour-

quoi l'Italie et l'Amérique du Sud, entourées de mers très profondes, sont constamment victimes d'éruptions volcaniques et de tremblements de terre. Le jour où toute l'écorce sera devenue trop épaisse pour se prêter à des oscillations, les gaz comprimés dans l'intérieur du globe ne trouveront plus d'issue, et d'épouvantables convulsions feront de la terre une seconde lune, d'où la vie aura disparu. Ces menaces sont heureusement lointaines. Mais avant ce cataclysme final, que de malheurs à craindre! « Bien souvent on a cru devoir rassurer les Parisiens sur la stabilité de leurs boulevards. Je suis loin, dit l'abbé Moreux, de partager cet optimisme. La France se trouve tout entière non loin d'une grande ligne de fracture, ainsi qu'en témoignent les volcans d'Auvergne. D'autre part, nous sommes très près de la dépression méditerranéenne et le plissement des Alpes ne date pas de loin. Quel géologue affirmerait qu'il est terminé? Le réveil du volcanisme dans nos régions sera terrible. La contraction commencée à l'est de la France ne peut que s'accroître jusqu'à ce que la Manche soit réunie à la Méditerranée. »

Mort rappelé à la vie par l'électricité

Un Louanger de Worcester (Massachusetts, Etats-Unis) après avoir été officiellement déclaré mort, a été rappelé à la vie par l'électricité. Terrassé par la chaleur, Remillard était tombé sans connaissance. Un médecin appelé

auprès de lui déclara qu'il était dans un état critique, fit couvrir le corps de glace et le fit transporter à l'hôpital. Il était à l'hôpital depuis dix minutes, lorsque les médecins le déclarèrent mort. On allait le transporter à la morgue, lorsqu'un médecin eut l'idée de faire intervenir l'électricité. A la surprise générale, sous l'action du courant, on vit le prétendu mort tressaillir, ouvrir les yeux et enfin reprendre connaissance. Deux heures plus tard, il était complètement rétabli.

Ce que signifie CARMEN SYLVA?

Visitant un jour l'école primaire des fillettes de Jassy, la reine de Roumanie demanda à l'une d'elles:
— Savez-vous quel est l'auteur qui publie des livres sous le nom de Carmen Sylva?
— C'est Votre Majesté!... répondit l'écolière bien stylée par l'institutrice.
— Très bien mon enfant, mais pourriez-vous me dire ce que signifie ce nom?
A cette question imprévue, la fillette ne sut que répondre. Et la reine reprit:
— Je vais vous le dire... Quand j'étais enfant, comme vous, j'aimais à me promener dans les forêts de mon pays natal et à y écouter le chant des oiseaux... J'ai voulu chanter aussi et rappeler dans mes chants ce que j'avais tant aimé... Et voilà pourquoi j'ai pris ce nom qui veut dire, en latin: Carmen: chant, et Sylva: forêt!

— Vous n'avez donc pas réussi à obtenir ce que vous vouliez de lord Deringham?
— Non.
— Dans ce cas, comment comptez-vous vous procurer ces fameux documents?
— Pour le moment, je n'en sais trop rien. Il est possible que dans une heure ou deux je sois plus avancé. Peut-être faudra-t-il vingt quatre heures. C'est le dernier délai.
La jeune fille s'approcha de la fenêtre et demeura un bon moment immobile. Les mains croisées derrière le dos, les yeux fixés au dehors. M. Sabin avait allumé une cigarette.
Ce fut elle qui prit la parole:
— Vous réussirez à la fin, comme vous réussissez toujours...
Le ton de sa voix manquait d'enthousiasme. Il leva tranquillement les yeux, et du bout de l'ongle, fit tomber la cendre de sa cigarette.
— Vous avez raison, dit-il, je réussirai. J'ai seulement à regretter une petite erreur de calcul. Il me faudra plus longtemps que je ne le croyais. Knigenstein doit être dévoré d'impatience, et j'ai peur qu'il ne se mette à me harceler. Pourtant, en fin de compte, il n'a qu'à s'en prendre à lui-même. Pourquoi précipiter inutilement les choses?...
Elle se détourna de la fenêtre et s'approcha de lui. Son visage portait une expression que M. Sabin n'y avait vue qu'une seule autre fois, et dont le souvenir ne laissait pas de l'inquiéter à ses heures.
— Je désire fit-elle, que vous me compreniez bien. Je n'entends pas qu'il arrive rien de fâcheux aux Deringham. Si vous pouvez obtenir par la ruse ce qu'ils possèdent et ce

qui vous est nécessaire, fort bien; sinon, renouons-y. Je ne veux pas qu'on emploie la violence. Vous devez vous rappeler que lord Volfenden vous a sauvé la vie! Je ne veux entendre parler d'aucun projet qui leur soit funeste.
M. Sabin la regarda fixement. Une petite plaque rouge marbrait ses joues pâlies et il vit trembler ses doigts effilés, tandis qu'elle jouait avec une petite cuiller prise sur la table. Le regard de M. Sabin se fit dur et railleur:
— Dois-je comprendre, prononça-t-il lentement et en articulant chaque mot avec une netteté voulue, que vous êtes prête à sacrifier la plus grande cause qui ait jamais inspiré un patriote à la vie d'un seul homme? J'en suis à me demander si vous vous rendez bien compte de la situation actuelle. Comprenez-vous que l'Autrasie accepte notre proposition, qu'elle est prête à exécuter toutes nos volontés? Que seulement quelques misérables feuilles de papier nous séparent du succès le plus complet, le plus glorieux? Pensez-vous que ce soit bien le moment d'avoir des scrupules ou de faire du sentiment?... Si je ne m'acquiesce pas de mes obligations envers Knigenstein, non seulement je serai déshonoré à jamais, mais votre cause sera en fumée... Je ne donnerais pas quatre sous de ma vie. Hélène, vous perdez la tête. Vous êtes folle, ou pis encore!
Le visage blême, les yeux flamboyants, il semblait hors de lui de colère.
Elle lui tint tête sans s'émouvoir.
Manifestement, cet homme redouté de tant de gens ne lui inspirait aucune crainte.
— Je suis en possession de toute ma raison,

et je parle très sérieusement, dit-elle avec calme. Ou bien notre victoire sera une victoire stratégique, ou elle ne sera pas. Je vous soupçonne de tramer quelque chose de louche ou de violent pour vous emparer de ces papiers. Je vous répète que je ne veux pas le permettre!
Les lèvres de M. Sabin se crispèrent de dédain.
— C'est peut-être moi qui perds la tête, fit-il. Je puis à peine croire, en tout cas, que ne rêve pas! Est-ce bien là Hélène de Neustrie, cette fière princesse issue d'une longue lignée de souverains, la fille des rois, qui tremble et pâlit à l'idée d'un peu de sang versé pour le bien de son pays?... J'ai bien peur, ajouta-t-il avec une ironie cinglante, de m'être trompé sur votre compte. Vous portez le plus beau nom qui soit; mais votre cœur est celui d'une grisette... Est-ce pour votre Volfenden que vous avez peur?
— Un flot de sang monta au visage de la jeune fille. Mais elle demeura silencieuse, fixant sur lui un regard calme et hautain.
— Pour une fiancée, reprit lentement M. Sabin, permettez-moi de vous dire que votre anxiété est quelque peu déplacée... Ce que vous demandez, je suppose, est un sauf-conduit pour votre amant... Je voudrais bien savoir ce qu'Henri...
Elle eut une brève exclamation et lui coupa la parole d'un geste d'une dignité royale.
— Assez! Je ne vous ai jamais autorisé à vous mêler de mes affaires personnelles. Comprenez une fois pour toutes que même quand vos suppositions seraient vraies, ce serait mon affaire et non la vôtre. Quant à Henri, il aurait bonne grâce à se plaindre! Lisez les jour-

naux et dites-moi ce que vous pensez de lui! Ils rapportent assez librement ses faits et gestes... Sa conduite est singulièrement exemplaire, n'est-ce pas? Il est le modèle de toutes les vertus.
Elle eut un sourire dédaigneux et se détourna comme pour sortir. La situation devenait trop tendue pour que M. Sabin se permit plus longtemps le luxe de donner libre cours à sa colère. Il redevint l'homme calme, sensé et persuasif qu'il était d'habitude.
— Ne vous retirez pas, je vous en prie, dit-il. Je regrette que vous ayez lu toutes ces histoires — je regrette encore davantage que vous y ayez donné foi. Comme vous le savez fort bien, les journaux exagèrent toujours. Je ne crois pas qu'il y ait un mot de vrai dans la plupart des choses qu'ils racontent. Je reconnais cependant qu'Henri n'a pas toujours été raisonnable. Mais il est jeune, et on pourrait, jusqu'à un certain point, lui trouver des excuses... Au surplus, sa conduite n'a rien à voir ici. Votre mariage avec lui n'a jamais été présenté comme un mariage d'amour. Ce n'est pas un méchant garçon, et il a de l'étoffe en lui, croyez-moi... D'ailleurs, cette union n'est qu'un anneau indispensable de la chaîne de notre grande entreprise. A vous deux, vous représenteriez les deux branches de la famille royale de notre pays. Voilà le point essentiel. Il faut l'épouser. Après quoi, mordre!... Vous serez libre de suivre les penchants de votre cœur!...
De nouveau il avait fait fausse route.
Elle le regarda, les sourcils froncés, les yeux étincelants de courroux.
— Votre cynisme me fait horreur, dit-elle avec une indignation contenue. Je suis peut-

être ambigüeuse, mais c'est pour le bien de mon pays. Si jamais je monte sur le trône, ma cour ne sera pas ce que vous pensez. Nous ferons voir au monde civilisé qu'une femme de maison sait pratiquer la vertu et l'imposer autour d'elle!...
Il haussa les épaules.
— En cela, ma chère, vous agirez comme il vous plaira. Vous ferez de votre cœur ce que bon vous semblera. Au reste, je suis disposé à croire que vous pouvez avoir raison. Les nobles sentiments que vous venez d'exprimer ne pourraient manquer de faire de tous nos bons bourgeois vos très humbles esclaves... Mais, croyez-moi, soyez raisonnable. Ne pensez plus à ce jeune Anglais, pour le moment du moins... Il ne peut en résulter que des ennuis... D'ailleurs, que ne se le tient-il pour dit?... On l'a refusé, que diable!... Qu'il aille se faire pendre ailleurs!...
— J'aime la ténacité. C'est un homme, et non pas un pantin articulé, une gravure de modes!...
— Hélène, à quoi sert que nous le discutions. Il n'a rien à craindre de moi. Soyez raisonnable, cubliez-le. Il ne peut rien être pour vous. Vous le savez assez. Un avenir plus grand vous est réservé.